

Croire en Dieu, vivre dans l'espérance, témoigner de l'amour de Dieu, c'est tourner nos regards et nos cœurs vers la lumière, tourner vers l'aube nos chemins. Aujourd'hui, nous allons accueillir le passage de l'Évangile que nous connaissons bien, en particulier selon Saint Luc, comment se manifeste le Christ ressuscité, vainqueur de la mort, le Christ notre espérance. C'est vrai que la prière, c'est un lieu où sans cesse se ressourcent notre espérance. Nous l'avons chanté, nous avons demandé au Seigneur de tourner vers l'aube nos chemins, parce que souvent nous pouvons nous tourner du côté de ce qui est obscur, ce qui est noir, tant d'informations dans le monde, ce que nous vivons, ce dont nous souffrons. Demandons au Seigneur que nos vies soient vraiment tournées, tournées vers lui. Mon cœur est prêt, mon Dieu, je veux chanter, jouer des hymnes, la lumière, elle est en moi source de cette espérance, de cette joie. Je crie vers Dieu du ciel qu'il m'envoie le salut, puis sa parole que nous écoutons. Écouter la parole du Seigneur, la laisser se dire en nous. Elles sont toutes ces paroles porteuses d'une espérance. Mais savons-nous les recevoir, les reconnaître comme telles ? C'est vrai, cette lumière, elle est là. C'était la lumière de la transfiguration, mais croyait ce qui était arrivé, les apôtres qui étaient là. Et puis dans le psaume 47, nous l'avons entendu, nous l'avons vu, nous avons vu cette lumière. Et Seigneur, sans cesse nous avons envie, nous revivons ton amour au milieu de ton temple. Puis encore aussi, dans la prière d'intercession. Qu'est-ce que nous avons demandé ? Fais-nous vivre dans la vérité et nous viendrons à ta lumière. Le chemin de l'espérance, il est là.

Vivre dans la vérité pour cheminer dans la lumière, lumière de la résurrection. Alors simplement, pour savoir bon, quand on arrive vers la dernière étape d'une retraite. Je vous invite simplement à nous laisser habiter par l'espérance que suscite en nous la résurrection du Christ. Cette résurrection qui est aussi la foi en ce que le Seigneur veut faire de nos vies, de toute vie, une vie de ressuscités. Comme disait Pierre, Maître, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de la vie éternelle. Nous l'accueillerons en église, dans la foi de l'église avec la Vierge Marie ; Marie, étoile de l'espérance. Et puis nous terminerons et n'oublions pas, ces paroles en Romains 5, 5, il faut les entendre jusqu'au bout. L'espérance ne déçoit pas, pourquoi ? Parce que l'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Voilà l'accueil de l'esprit. On l'évoque au début d'une retraite, on l'évoque pendant tout le temps de la retraite et c'est l'esprit qui nous fait vivre.

Nous disons donc je crois en Dieu, je crois en l'Esprit Saint. L'esprit qui donne la vie, l'esprit qui fait vivre. Alors ce matin, je vous propose tout d'abord dans cet accueil de l'espérance qui ne trompe pas, qui ne déçoit pas ; c'est l'espérance qui est pour nous, c'est l'espérance qui est pour tous. Et c'est l'espérance aussi qui ouvre un horizon et qui fait que notre vie d'aujourd'hui, nous la vivons sous le signe de l'espérance. Alors c'est toujours étonnant parce qu'on dit mais l'espérance, elle est déjà là. Oui, mais elle est déjà là comme à pas encore. Elle se dit dans le présent, sinon elle serait pas l'espérance. Mais elle ne serait plus espérance si déjà nous pouvions la posséder puis dire voilà, que ça continue, que tout ce qui est mal disparaisse. Non, c'est vraiment un passage, c'est une Pâque.

Alors je vous propose tout d'abord de dire notre foi en la résurrection avec Colossiens au chapitre 1, verset 12 à 20. On trouve souvent ce passage de la lettre aux Colossiens comme celui de la lettre aussi aux Éphésiens, par exemple à l'office du soir, le mardi, le mercredi, le vendredi. Alors, écoutons cette parole et surtout peut-être ce qui nous invite à l'entendre, c'est les derniers mots dans la lettre aux Colossiens, que dit Saint Paul ? Il dit ceci au verset 23. *Par sa mort, Dieu nous a fait entrer dans la vie, mais il faut que par la foi, vous teniez solide et ferme sans vous laisser déporter hors de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été proclamé à toute créature sous le ciel et dont moi Paul, je suis devenu le ministre.*

Retenons ces mots. Il faut que par la foi vous teniez solide et ferme. Tenir solide et ferme, pourquoi ? Pour ne pas vous laisser déporter hors de l'espérance. Le mot déporter, ce mot qui parle toujours, qui a parlé beaucoup aux gens de notre génération aussi, le déporter, déporter, tout ce que ça représentait. C'était pas simplement déplacer, c'est déporter, c'est-à-dire, dans un lieu où tout va être anéanti, y compris l'espérance. Ne vous laissez pas déporter. Le monde est difficile. D'une autre manière, le monde aussi d'aujourd'hui, peut-être par toutes les générations et toutes les étapes, le rêve d'un monde meilleur quand on se dit, c'est vrai à travers toutes les découvertes qu'on peut faire. Mais chaque fois, c'est un enjeu de mort. Pour qu'il y ait une histoire de la vie, mais elle est pas comme ça toute donnée. Ne vous laissez pas déporter. Et le pape François aussi souvent, ne vous laissez pas voler l'espérance. Quelle espérance ?

*C'est le cantique qu'on trouve aussi dans la lettre de Paul aux Colossiens. Avec joie, rendez grâce au Père qui vous a permis d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière et nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour en qui nous avons la délivrance, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, premier-né de toute créature, car en lui tout a été créé, dans les cieux, sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, trône et souveraineté, autorité et pouvoir, tout est créé par lui et pour lui. Et il est lui, par-devant tout, tout est maintenu en lui. Il est lui la tête du corps qui est l'Église. Il est le commencement, premier-né d'entre les morts afin de tenir en tout lui le premier rang, car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude, de tout réconcilier par lui et pour lui, et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix. Et vous qui autrefois étiez étrangers, vous dont les œuvres mauvaises manifestaient l'hostilité profonde, voilà que maintenant Dieu vous a réconciliés dans le corps périssable de son Fils, il n'a pas fait semblant, il est allé jusqu'au bout, il est passé par la mort. Oui, le corps périssable de son Fils, par sa mort pour vous faire paraître devant lui saints, irréprochables et inattaquables.*

Tel est notre foi. C'est quelque chose d'impressionnant. Et simplement, je voulais dire ceci, c'est que j'ai été éclairé là par quelqu'un qui m'a demandé de l'accompagner, qui a été vicaire général d'un diocèse important et puis qui ensuite, même s'il est jeune encore, il a dit voilà, j'ai exercé ce ministère avec cette responsabilité d'ensemble. Je veux revenir un peu sur le terrain, me rendre proche des gens, ils en sont comment, travailler avec eux puis avec tous les frères, prêtres, les laïcs, les responsabilités ecclésiales, ministère divers, les diacres pour voir sur le terrain. Alors, il dit ceci, c'est tout le moins important et alors il est habité aussi, vous savez, par tous ceux qui par exemple se vivent dans les Congrès mission, c'est-à-dire une église qui ne peut être que si elle est quand même une église qui annonce la parole de Dieu, grande ou petite, dans toutes circonstances. Alors il m'a dit ceci, voilà, il y a quelques temps-là, j'accueille des personnes pour un baptême et ils avaient dit bon, on aimerait bien préparer avec vous, on est assez divers, comme ils sont assez proches, voilà. Alors, question aussi de choix du parrain ou de la marraine, vous savez, quand on dit mais quand on voudrait bien voir comme parrain ou marraine une personne mais elle est pas baptisée et alors comment ? Ah, je vois pas dire bah qu'elle vienne pas. Elle sera là, puis elle témoignera de quelque chose. Mais quand même, si vous demandez le baptême pour cet enfant, elle sera pas comme prisonnière par le baptême, elle recevra ce qui lui est donné mais à découvrir sans cesse. Et alors, qui l'aidera à découvrir ? Alors, dit nous sommes là, vous êtes là, vous êtes venus parce que vous intéressez au baptême, non pas simplement à la célébration mais par rapport à cet enfant. Et voilà, vous savez avant, c'était la formule classique, que demandez-vous à l'Église ? La foi à la vie éternelle. Bon, à dire tout simplement, ces mots, qu'est-ce que ça veut dire pour nous là ? Mais simplement, on est pas là pour se juger. La foi, cette enfant, comment dire, il aura la parole quand même les prêtres, il aura les catéchistes. Ah oui, mais tout seul comme ça ? C'est nous tous parce que vous demandez pour lui, c'est une forme d'engagement, on va pas signer un papier. Mais voilà. Et alors, quand on dira, je crois, il est vivant, il est ressuscité d'entre les morts, ah qu'est-ce que ça veut dire ? Bien simplement là, qu'est-ce que ça veut dire pour nous ? La résurrection, sur les huit, il y en a trois qui ont dit oui, je crois que ça veut dire quelque chose pour moi. Ça me pose des questions mais ça veut dire pour les autres non, je sais pas. On va pas dire vous êtes collés quoi, puis à la prochaine fois. Mais c'est ça aujourd'hui.

Puis regardez aussi ce mot enfin ce mot : vie, espérance par rapport à toutes les situations. Je pense à deux situations en particulier fréquentes. Aujourd'hui, qu'est-ce qui se passe dans beaucoup de lieux, c'est vrai ? Et ils sont admirables les gens et vous en faites aussi partie. Là, toute l'équipe d'accueil des familles en deuil, préparer une célébration avec tout ce qui se passe. Voilà, on voudrait bien ça parce qu'au funérarium on fait ça aussi. Bon, et puis c'est vrai, il faut prendre et je reviendrai dans quelques instants parce que là on touche quelque chose d'extrêmement important hein. Et aujourd'hui, et l'église, c'est quoi ? C'est le lieu maintenant où il y a pas la messe souvent, mais il y en a au moins quelquefois il y a une célébration comme on dit vous savez, elle était belle la messe, bon c'est pas le cas ici, c'était un temps de prière. Ah elle était quand même belle cette messe aujourd'hui. Il va prendre en compte cette réalité. Et puis à travers aussi le service évangélique des malades, tout ce qui rapproche, trouver la parole, dire, pas dire, écouter la résurrection. Et j'allais dire au terme de la vie, mais enfin c'est souvent là aussi qu'il y a des questions qui se posent souvent de façon plus percutante. À travers la souffrance, à travers les épreuves, à travers qu'est-ce qu'on fait ? Toutes les espérances qui ont été déçues. Alors, très important, regardons comment aussi l'annonce de la résurrection a été faite,

comment, qu'est-ce qui s'est passé ? Alors, c'est la dernière, Saint Luc, chapitre 24, alors je vais donner simplement là quelques repères parce qu'on connaît bien...

Il est allé jusqu'au bout le Seigneur, il a touché le fond. Et croire qu'il est descendu aux enfers, c'est l'abîme, c'est là le lieu de la désespérance. Mais Jésus, il est descendu là, lui qui est sans péché au plus profond de la réalité humaine. Il est descendu là, aux personnes, lui il s'est mis à notre place vraiment. Il est allé jusqu'au bout. C'est pas c'est pas parce qu'il est infiniment saint qu'il ne peut pas le compatir. La sainteté du Seigneur, elle est là. C'est que Dieu, notre Dieu c'est difficile de croire aussi en ce Dieu, j'allais dire des chrétiens en accueillant toutes les autres expressions de la foi. Mais quand même, on ne peut pas ne pas reconnaître que c'est difficile. C'est difficile avec quelqu'un dont qui vit sa foi musulmane, qui alors je veux pas lui dire c'est rien, non, c'est quand même c'est sa foi. C'est sa foi, il a quelque chose à me dire aussi. Alors, Dieu qui s'est fait l'un d'entre nous, mais c'est pas possible.

Et je commence par dire l'incontournable, les disciples d'Emmaüs. Alors c'est vrai, là aussi on connaît évidemment, Jésus les a rencontrés, il a fait route avec eux, très important. Il leur a expliqué la parole. Bon, le chemin, la parole et puis le repas. *Voici que ce même jour deux d'entre eux les disciples se rendaient à un village du nom d'Emmaüs à deux heures de marche de Jérusalem et parlaient entre eux de tous ces événements. Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Alors ils s'arrêtèrent l'air sombre. L'un d'eux nommé Cléopas lui dit, Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci. Quoi donc ? leur dit-il. Ils lui répondirent, Ce qui concerne Jésus de Nazareth. Lui qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple. Comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Et nous et nous nous espérions nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela voici le troisième jour que ces faits se sont passés. Toutefois quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversées. S'étant rendues de grand matin au tombeau n'ayant pas trouvé son corps elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau. Ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit. Mais lui ils ne l'ont pas vu.*

Voilà le chemin. Non pas simplement ce qu'ils avaient sur le cœur mais ce qui bouleversait profondément leur cœur. *Et il leur dit, Esprit sans intelligence car l'on a cru tout ce qu'ont déclaré les prophètes. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? Et commençant par Moïse et par tous les prophètes il leur expliqua dans toutes les écritures ce qui le concernait. Ça a pris du temps. Même si le pédagogue était évidemment le Christ. Ils s'approchèrent du village où ils se rendaient. Et lui faisant mine d'aller plus loin ils le pressèrent en disant, Reste avec nous car le soir vient et le jour est avancé. Et il entra pour rester avec eux. Or quand il se mit à table avec eux il prit le pain prononça la bénédiction le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent puis il leur devint invisible. Et ils se dirent l'un à l'autre, Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tant qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les écritures ? À l'instant même ils partirent retournèrent à Jérusalem. Ils trouvèrent réunis les onze et leurs compagnons qui leur dirent C'est bien vrai. Le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon. Ils leur racontèrent ce qui s'était passé sur la route et qu'ils comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.*

Alors tout d'abord le chemin. Mais ils tournent le dos à Jérusalem. Ils tournent le dos à ce passé qui était quand même au cœur de leur espérance *nous espérions*. Voilà ils sont comme déportés. Quelque chose qui les entraîne dans l'autre sens, c'est toute la déception. C'est pas une déception parmi d'autres ah non, tout est bousculé, on s'y retrouve plus du tout. Et puis remarquez bien les mots. Quand on lit le texte grec c'est impressionnant, *Ils parlaient et discutaient ensemble*. Ah c'était pas compagnonnage, c'était vraiment parce que leur espérance était déçue. Ils débattaient entre eux. C'est une discussion vive qu'ils avaient entre eux. C'est pour ça que quelqu'un les rejoint, ils sont quand même tellement pris par ce qu'ils ont à se dire. Ils partagent pas la même approche. Enfin tout ce qu'on peut imaginer mais je vais dire c'est pas brodé à côté du texte. C'est laisser la parole se dire jusqu'au bout. Dans les psaumes Dieu fait pas taire les gens. En disant attention non, mais ce que vous dites là c'est pas ça qu'il faut dire c'est pas du tout ça. Non quand quelqu'un dit la détresse il vide tout ce qu'il a sur le cœur et dans le cœur quoi. Et eux ils étaient là. Ils disaient tout ce qu'ils portaient à cœur. Et il fit route avec eux. Ce silence du Seigneur, une présence. Il dit encore, je t'écoute, je t'écoute. Et à un moment il leur dit, *Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ?* Il les a laissés se dire, il les rejoint puis ils s'arrêtèrent l'air sombre.

Mais toi mais tu comprends pas pourtant tu viens de Jérusalem. C'est quand même une information. Et puis il y avait quand même des gens qui croyaient en lui. Il avait fait tellement de choses pour tellement de gens. Ce Jésus de Nazareth qui fut un prophète. Un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple. Et puis nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré ou le condamné à mort l'ont crucifié. Après nous disions, il y a quelque chose qui va surgir. Nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Voilà la cause, elle est jugée quoi c'est fini. Et puis il y a 3 jours, oh oui c'est vrai il y a bien des femmes qui sont allées au tombeau bon, ils sont pas misogynes quand même. C'était pas voulu, c'était pas prévu. Après quelques-uns de nos compagnons aussi mais ils l'ont pas vu.

C'est quand même important vous savez que des gens croient aussi à la résurrection ; c'est le Christ qui revient on l'a chanté même. Il y avait un professeur d'écriture sainte, le père Trinquet qui était un spécialiste, quand on chantait, reviendra-t-il marcher sur nos chemins, cela le mettait dans un état d'exaspération terrible. Et ben il reviendra pas marcher sur nos chemins. *Il a marché sur nos chemins*. C'est des apparitions qu'il fait, le ressuscité, voilà l'ascension et on s'en doute, c'est écrit mais là il y a toute cette période d'apparition. Il leur apparaî, il est présent et il est même présent d'une manière qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, sans te voir nous croyons, sans te voir nous témoignons.

Et quelqu'un qui a commenté ce qui vous savez a fait des catéchèses extraordinaires pour les jeunes, c'est le père Vincent Martini avec le millénaire, il faut voir ses catéchèses et ça accrochait même auprès des jeunes, il disait il y a comme un coup de poing à la poitrine. Il a marché avec eux puis à un moment, il les connaissait assez, il les respectait pour aller enfin vous l'avez bien compris. Esprit sans intelligence car l'on a cru tout ce qu'ont déclaré les prophètes. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer dans la gloire ? Et commençant par Moïse et par tous les prophètes il leur expliqua dans les écritures ce qui le concernait. Ce chemin était long, d'autant plus long qu'ils étaient désespérés. Mais là vous qui avez tourné vos regards vers ce Jésus de Nazareth, vous qui espériez tout de lui mais qu'avez-vous fait de toute l'espérance du peuple de Dieu ? Qu'avez-vous fait de la foi d'Abraham des prophètes les écritures ? Vous savez aujourd'hui dans les années propédeutiques dans les séminaires, on demande aussi de lire la Bible avec des éléments parce que plusieurs disent, oui j'ai lu des passages de la Bible et tout avec quand même bon quelques repères que l'on donne pour la lecture. C'est impressionnant. Et on voit bien aujourd'hui comment il y a tout ce travail qui se fait en divers lieux, de diverses manières des groupes différents, voilà il leur expliqua ce qui le concernait. Il ne dit pas vous savez, j'ai quelque chose à vous dire, non non, il fait route avec eux, pleinement avec eux sur le chemin, la parole de Dieu. Après nous savons c'est eux qui l'invitent. *Ils s'approchèrent du village, faisant mine d'aller plus loin, Reste avec nous car le soir vient et puis la journée déjà est avancée*. Et puis voilà il se mit à table avec eux. Alors évidemment comme je l'ai dit l'Évangile, c'est pas un reportage. C'est-à-dire qu'à travers tout ce qu'il a fait, mais est-ce qu'on y a vu tout ce sens immédiatement ?

L'Évangile a été annoncé, c'est une communauté chrétienne, c'est une communauté où des gens célèbrent l'eucharistie et qui aussitôt emploient un langage eucharistique. c'est des mots que la communauté chrétienne a découverts, ça veut pas dire que l'événement n'est pas vrai. Ça veut dire que chaque fois, si vous voulez, quand même il y a il y a l'événement brut, il y a le sens. Le sens c'est que leurs yeux s'ouvrirent ils le reconnurent, ils l'ont reconnu à la fraction du pain.

Souvent c'est quelque chose que l'on peut dire aussi, vous savez, voilà voici l'agneau de Dieu, heureux sommes-nous : heureux les invités au repas du Seigneur. Mais heureux les invités parce que parce que les yeux s'ouvrent, parce que la lumière est donnée, ils l'ont reconnu à la fraction du pain. J'aime bien ce rapprochement qui est fait aussi avec la première page de la Bible quand apparaît le don de Dieu dans ce qui est dit, Adam et Ève leurs yeux s'ouvrirent et puis ils sont ramenés à eux-mêmes, ils virent qu'ils étaient nus, qu'ils étaient dépouillés de de tout. Ah leurs yeux s'ouvrirent. Il s'ouvre mais il s'ouvre à ce mystère de la foi. Il est là le Seigneur et il sera avec nous jusqu'au bout de la route. Et il sera dans l'accomplissement du chemin de la bienheureuse espérance chez lui. Alors qu'est-ce qu'ils disent ? L'un des mots importants, *Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tant qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les écritures ?* Ils disent pas simplement ce qu'on cherchait à comprendre, mais il a tout expliqué à notre cœur. C'est-à-dire, ils sont touchés au plus profond d'eux-mêmes, le cœur, l'espérance parce que l'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs. Alors c'est vrai mais c'est pas des ferveurs comme on a été touché par ceci, on est bien touché dans notre sensibilité, mais cette brûlure c'était pas la

brûlure simplement d'un moment. C'est pas ça un temps fort et on voudrait qu'ils se reproduisent et que toute notre vie soit marquée par des temps forts. Non mais c'est que dit Marie Balmory là dans ce beau livre qu'elle a écrit, qu'est-ce qui a été touché en moi ou exactement, qu'est-ce qui au plus profond de moi a été rejoint pour que j'aie été touché comme ça. C'est-à-dire bon c'est la parole, c'est tout ce que l'on voit je disais, c'est bon des chemins de prière aussi proposés dans la spiritualité que je connais pas trop mal, la spiritualité à l'école française fut puissante, Christ devant les yeux, Christ dans le cœur, Christ dans les mains. Le regard, l'écoute mais ce qui descend pas dans le cœur. Si ça descend pas au cœur, ça nous affecte, ça nous fait des sentiments qu'on sent, mais si on en reste à cela ça durera pas longtemps. L'essentiel c'est ceci.

Alors je voudrais dire simplement trois choses. La première c'est que voilà c'est le tombeau vide. Il est plus juste de dire le tombeau ouvert. Il est vide mais il est ouvert sur autre chose. Mais au départ c'est ça, on cherche parmi les morts celui qui est vivant. Pour ce temps de Pâques, dans lequel nous allons entrer ? Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant. Donnez-nous de pas chercher parmi les morts celui qui est vivant. Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Voilà comme elles étaient déconcertées, trouvant pas le corps, deux hommes se présentèrent à elles en vêtements éblouissants, saisies de crainte, elles baissèrent le visage vers la terre quand ils leur dirent, *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était d'abord en Galilée.* Alors elles se rappelèrent ses paroles, elles revinrent, ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant. Et puis après nous voyons aussi et je vais au-delà du récit des disciples d'Emmaüs, l'apparition aux onze. Alors les disciples d'Emmaüs reviennent, ils ont rapporté ce qu'avaient vu les femmes que je viens d'évoquer. à Jérusalem c'est à partager avec d'autres cette nouvelle on ne peut pas la recevoir sans la partager. Comme ils parlaient ainsi Jésus fut présent au milieu d'eux. Voilà les onze ils racontèrent ce qui s'était passé sur la route, comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain, comme ils parlaient ainsi Jésus fut présent au milieu d'eux et il leur dit *La paix soit avec vous. Regardez mes mains, mes pieds, c'est bien moi.* Il se fait reconnaître. Il leur montra ses mains, ses pieds et comme sous l'effet de la joie, ils restaient encore incrédules. C'est toujours bon pour les apôtres, parce que quand ils s'endorment, c'était parce qu'ils étaient tristes. Et maintenant, ils comprennent pas parce qu'ils ont trop de joie. Une expérience profondément humaine. Avez-vous de quoi manger ? Il mangea sous leurs yeux. Puis il leur dit "*Voilà les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous. Il faut que ça accomplisse ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes.*" Ça veut dire, les prophètes, la loi de Moïse et les psaumes. Il faut pas les opposer, les psaumes aux prophéties.

Enfin aussi, la prière des psaumes, mais c'est une prière qui aussi est habitée par la prophétie, qui ouvre les horizons ! Il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les écritures. C'est vous qui êtes les témoins désormais de ce qui s'est passé. Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance. Puis il les amena vers Béthanie. Puis là aussitôt il y a le récit de l'ascension et qui sera repris aussi dans la communauté lucadienne, les Actes des Apôtres.

Le Christ ressuscité, le Christ vivant, le Christ qui nous fait vivre. Et bien à quoi nous appelle-t-il ? Comment l'esprit là nous conduit-il sans cesse vers lui ? Je dirais trois choses importantes par rapport aux manifestations du ressuscité. Première, le Christ nous surprend toujours. Il vient là où nous nous l'attendons pas, là où nous sommes. Pourquoi ? François Sales pouvait dire "Pars d'où tu es sinon tu n'iras nulle part." Où tu es ? On attend. Maintenant, le Seigneur nous rejoint ici. Ça veut pas dire qu'il y a pas des lieux où on peut déjà dire "Bon avoir une expérience plus profonde, ceux qui se vivent, c'est vrai. Il y a des temps forts dans nos vies. Il y a quand on parle des pèlerinages là pour l'année jubilaire, ça veut dire quelque chose. Mais les vieux, oui. Mais les vieux pour nous laisser toujours surprendre par le Christ, on ne l'enferme pas. Les pratiques sont nécessaires, nous vivons dans la condition humaine. Mais on ne l'enferme pas. C'est simplement parce que toujours par des faits concrets.

Un jour, j'avais été mis en lien avec une personne qui était paralysée suite à un accident de voiture dramatique. Et avec son mari et puis il y avait des tensions à ce moment-là aussi dans le ménage puis ils avaient une fille qui avait 4 ans, puis voilà cet accident de voiture. La fillette elle est morte dans cet accident de voiture. Et puis, la colonne vertébrale brisée, paralysée pour toujours. Jocelyne, son prénom. Bon en me disant "tiens, un groupe d'amis, tiens vous devriez la voir, c'est assez sensationnel, ce qu'elle vit comment... Et puis bon j'étais là, je dis "Bon si vous pouviez revenir un jour parce que mes parents vont venir me voir." Bon. Mais je crois que ça serait très bien. Alors quand je suis revenu la voir, les parents étaient là. Puis ils étaient comme un peu gênés. Et puis

je leur dit "Mais ah mon père se brouille, qu'on est bien, écoutez, vous pouvez tout lui dire, d'où venez-vous ?" Mais ils arrivaient de Medjugorje. Alors ils ont été un peu gênés pour vous le dire, je crois que c'est pas reconnu encore tout ça, mais étaient allés là-bas. Puis je les laisse quoi vraiment et puis accueillant vraiment. On dit "Qu'est-ce que vous ne feriez pas pour Jocelyne ?" Et puis voilà vous venez la voir régulièrement. Bon je dis "Oui c'est vrai bon c'est pas reconnu, vous savez Lourdes n'a pas été reconnu immédiatement. Si ça a été bon toute une période dans l'Église là. Bon puis on parle. Et puis c'était très sympa. Puis je leur dis "Mais est-ce que ça vous êtes revenus, vous êtes allés, vous avez vécu puis voilà ce que vous vivez, ce qu'on partage là. Est-ce que ça vous donne un peu le goût, je sais pas de lire l'Évangile ?" Ah oui, il me dit c'est une bonne question ça. Et ben je dis "Voilà."

Tous ces lieux où se manifeste quelque chose enfin. Le pape le dit d'ailleurs, dans l'encyclique sur le Sacré-Cœur. Les révélations privées, on est pas obligé de les croire. Mais voilà, c'est quand même une expérience qui est dite et qui nous conduit vers ce qui est fondamental dans la foi. Parole de Dieu. Le Christ nous surprend toujours. Il n'est pas enfermé dans un lieu. Deuxièmement, dans tous les récits d'apparition, il y a la reconnaissance. C'est l'acte de foi. Est-ce que vraiment tu me reconnais ? Quand Paul dit "Ma vie, je la vis dans la foi au Fils de Dieu." Même quand on s'est vraiment bousculé, troublé, *Seigneur quand même si tu étais là* et puis qu'est-ce qu'on se pose mais pourquoi ? Comment ? C'est vrai qu'on est soutenu par la foi, la foi de l'Église, la foi de tous ceux qui l'ont. Il nous surprend toujours. Savoir le reconnaître. C'est bien toi Seigneur. Oui, c'est dans l'ombre, c'est dans l'obscurité. Et puis la mission. Ce que tu as vécu, ce que tu perçois, c'est pas pour toi seulement. Et souvent, c'est des paroles qu'il faut dire et vous savez quand on lit par exemple, l'espérance dans l'encyclique du pape Benoît XVI. *Ma vie d'aujourd'hui dans la condition humaine, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi.* Le pape dit ceci, *L'espérance dans le sens chrétien est toujours une espérance pour les autres. Elle est une espérance pour les autres. Elle est une espérance active dans le sens que nous maintenons le monde ouvert à Dieu.* Espérer pour les autres, c'est aussi comme Jésus avec les disciples d'Emmaüs et ce qui nous donne peut-être, d'être et de vivre dans l'esprit, entendre les silences, entendre les objections, entendre les refus, mais se dire, je n'espère pas indépendamment des autres. Et la prière est ce lieu aussi de la fidélité et de l'espérance. C'est toujours la même espérance qui se dit en acte et en vérité.

Et je termine par la lecture Psaume 15, vous savez quand il y a un engagement souvent il y a ce psaume. *Garde-moi, mon Dieu. J'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur "Tu es mon Dieu, je n'ai pas d'autre bonheur que toi." Toutes les idoles du pays c'est Dieu que j'aimais. Ah ça veut dire que c'est une véritable conversion qui est qui est vécue. Elles n'essaieront d'étendre leurs ravages. Mais je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices. Seigneur, mon partage et ma coupe de toi dépend mon sort. La part qui me revient fait mes délices, même le plus bel héritage. Seigneur, mon héritage. Je bénis le Seigneur qui me conseille. Même la nuit, mon cœur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche, il est à ma droite, je suis inébranlable. Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance. Tu ne peux m'abandonner à la mort. Et laisser ton ami et ni laisser ton ami voir la corruption. Tu m'apprends le chemin de la vie, devant ta face débordement de joie, à ta droite éternité de délices. Tu m'apprends le chemin de la vie, tu m'apprends le chemin de de l'espérance.*

La conférence porte sur l'importance de l'espérance chrétienne, en particulier à travers la résurrection du Christ. Elle souligne que la foi en Dieu et l'amour divin nous orientent vers la lumière et l'aube. La prière est présentée comme une source constante de renouvellement de l'espérance. L'Évangile de Luc, notamment les récits d'apparitions du Christ ressuscité, est exploré pour illustrer comment le Christ se manifeste et renouvelle l'espérance. L'importance de tenir ferme dans la foi face aux difficultés du monde est mise en avant, en s'inspirant de la lettre aux Colossiens. La conférence se termine par une invitation à accueillir l'Esprit Saint, source de vie et d'espérance, et à vivre sous le signe de cette espérance qui ne déçoit pas.

**\*\*Points clés et décisions abordés:\*\***

**\*\*L'espérance chrétienne:\*\*** Définie comme un regard tourné vers la lumière et l'aube, renouvelée par la prière.

**\*\*La résurrection du Christ:\*\*** Vue comme la base de l'espérance et la foi en une vie transformée.

**\*\*L'Évangile de Luc:\*\*** Exploration des récits d'apparitions, en particulier les disciples d'Emmaüs, pour comprendre la manifestation du Christ ressuscité.

**\*\*La lettre aux Colossiens:\*\*** Appel à tenir ferme dans la foi et à ne pas se laisser déporter hors de l'espérance.

**\*\*L'Esprit Saint:\*\*** Accueil de l'Esprit comme source de vie et d'amour divin.

**\*\*La foi en la résurrection:\*\*** Proposition de méditer sur le passage de Colossiens 1, 12-20.

**\*\*Ne pas chercher le vivant parmi les morts:\*\*** Invitation à ne pas chercher le Christ ressuscité dans les lieux de désespoir.

**\*\*Les trois points sur les manifestations du ressuscité:\*\*** Le Christ nous surprend toujours, il y a la reconnaissance, et il y a la mission.

**\*\*La prière:\*\*** Elle est ce lieu aussi de la fidélité et de l'espérance.